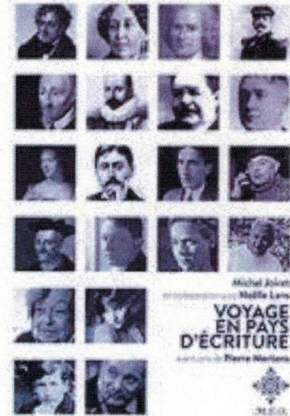


VOYAGE EN PAYS D'ÉCRITURE

Quoi de plus important que la trace laissée par les écrivains ! Qu'ils le veuillent ou non, ils contribuent à la pérennité de notre culture et marquent de jalons durables les moments importants que nous gardons en mémoire : ceux d'émotions vivaces au moment de lire, d'émerveillement, de surprise et de découverte. Alors pourquoi ne pas s'offrir un voyage dans leur monde, partant à la rencontre de leurs œuvres et des lieux de vie qu'ils ont traversés ou durablement occupés. Michel Joiret (aidé par Noëlle Lans) s'est soumis à l'exercice, non pas celui de dresser des biographies doctes et sacrées, mais de saisir chaque créateur sous un angle particulier et de l'associer à un centre d'intérêt, à une destination ou à un domicile provisoire ou définitif. Il s'agit de textes plus ou moins longs qui disent, aiment à faire comprendre, racontent ou partagent un point de vue. Dès que l'on s'attache à ce qui entoure un auteur, on se surprend à le regarder parfois différemment, à saisir l'influence des objets, des pierres ou de la nature sur son travail d'écriture. Alors, comment demeurer insensible à ces retours aux sources, tout en finesse, pleins d'intelligence et finalement contagieux au point de susciter l'envie de redécouvrir des femmes et des hommes de notre temps, mais aussi des siècles qui nous ont précédés. S'y tutoient George Sand, Pierre Loti, Marcel Proust, Colette, Francis Carco, Jean Cocteau, Guillaume Apollinaire, Pierre Mac Orlan, Jean-Jacques Rousseau, Marguerite Duras et énormément d'autres. Carnets de voyages, art de prendre son temps, description ou contemplation, le périple au pays d'écriture ne s'astreint à aucune limite et s'ouvre largement aux mondes du beau, du censé et du réfléchi. On ne le répète jamais assez, les ouvrages qui nous ont bercés sont signifiants et représentent l'ADN des faiseurs d'aujourd'hui. Jacques Brel parlerait de *valse à mille temps* qui jamais ne s'arrête !

Ed. MEO – 488 pages

Sam Mas



— ÉDITIONS DES SYRTHES —

1917 À PETROGRAD, LA CHUTE DE LA MONARCHIE RUSSE

Cela fait tout juste un siècle que le processus révolutionnaire bolchevique a chamboulé le XXe siècle, alors que le monde se confrontait déjà au chaos de la première guerre industrielle de l'histoire, avec son triste cortège de victimes, une volonté de destruction massive et l'utilisation d'armes modernes. En Russie, depuis le meurtre du moine Raspoutine, rien ne va plus. Une frange de la population choisit de renverser le tsar et d'instaurer un nouvel ordre politique. Partis d'un idéal égalitaire, les nouveaux maîtres du pays instaurent rapidement une dictature de fer, annihilent toute opposition et font entrer leur patrie dans une spirale de terreur et de sang. François Antoniazzi s'est attaché à retracer les heurts de 1917, cette année terrible, en se basant sur des documents d'archives, des témoignages inédits en français et en comparant certains faits. Il ressort de son travail une analyse minutieuse qui évite toute redondance, qui privilégie la vérité historique à l'anecdote et qui se double d'une réflexion critique pour ôter toute envie de porter des jugements émotionnels. Si son texte est évidemment dense et fouillé, il évite de sombrer dans la thèse complexe qui s'adresse à une poignée de lecteurs avertis. Sans chercher la facilité, il a veillé à rester clair, à argumenter, à faire coïncider chaque fait avec une date et à nous raconter brillamment, avec la force d'un romancier possédant la maturité de son art, l'un des bouleversements marquants qui a scellé le monde dans l'ère contemporaine. Passionnant comme une fiction et instructif, « 1917 à Petrograd, la chute de la monarchie russe » passionne de bout en bout.

Ed. des Syrthes – 760 Pages

Paul Huet



François Antoniazzi
1917 À PETROGRAD

LA CHUTE DE LA MONARCHIE RUSSE